

1713, la maison de Pramiral, en grande partie pour agrandir la salle de spectacle et donner satisfaction au public ». Les affiches portent en tête : « Les comédiens de monseigneur le duc de Villeroy donneront aujourd'hui... ». Au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est la Municipalité qui dispose du théâtre largement subventionné par elle. Dès lors, rien n'est plus facile que d'insérer dans le programme d'une réception solennelle le divertissement d'une représentation théâtrale (1).

La visite aux principaux monuments de la ville, tels que le palais Saint-Pierre et la bibliothèque du Lycée, est souvent inscrite dans les programmes. Ces monuments étaient propriétés particulières avant le XIX<sup>e</sup> siècle; ils sont devenus propriétés communales.

Le Palais Saint-Pierre ou le Palais des Arts, situé sur la place des Terreaux, est l'ancienne abbaye des Dames de Saint-Pierre. Il a été donné à la ville par l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, en 1805, pour servir à un Conservatoire des arts. Les bâtiments dont la construction sur les plans de l'architecte avignonnais Royers de la Valfinière, a duré de 1657 à 1680, étaient en bien triste état : une gravure (2) faite pour justifier les réparations qui furent ordonnées en 1808, sous la mairie de Fay de Sathonay, a conservé la vue des nombreuses fissures. Dans les réparations, effectuées par l'archi-

---

(1) L'histoire des théâtres de Lyon a été souvent écrite, d'abord dans les histoires de Lyon, telle que celle de Clerjon et Morin et celle plus récente de Monfalcon, ensuite dans des études particulières, telles que celle de M. Brouchoud. *Origine du théâtre de Lyon*, 1865 ; celle de Leimarie, *Lyon ancien et moderne*, t. II ; celle de M. Emmanuel Vingtrinier *Le théâtre à Lyon au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Lyon, 1879.

(2) Elle est à la bibliothèque du palais Saint-Pierre.